

L. Carvalho et Castro,

*St Bonaventure, le docteur franciscain, l'idéal de St François et l'œuvre de st Bonaventure à l'égard de la science,*

P., Beauchesne, 1923, Etudes de théologie historique.

Voici des notes prises il y a des très longtemps ; elles sont livrées sous toutes réserves.

copie sous forme de citations, à partir de la p. 115 => 152 inclus.

115

"La sagesse étant la science alliée à la vertu, cherche à rapporter tout à D et à unir l'âme à Lui ; elle est donc essentiellement pratique."

118

"La théologie est de sa nature, la science de la Sagesse." => Bonav se prononce en faveur de l'opinion qui reconnaît la suprématie de la volonté de l'intelligence.

## La Volonté

119

"Pour lui la volonté est la qualité la plus noble et suprême de l'âme :

*Volutas est nobilissimumm et supremum substantiae rationalis.*

III Sent d 17, a 1, q 1, ad 4 opp.

- Elle perfectionne l'acte de l'intelligence

*Non est perfecta cognitio sine dilectione* I Sent d 10, a 1, q 2, f 1 (I, 197a)

- Elle monte plus haut :

*Sicut vult Bernardus de Amore Dei, ubi deficit intellectus, proficit affectus ... Et Dionysiys... dicit quod multo altius ascendit affectus noster et vis affecta quam vis cognitiva*

III Sent d 31, a 3, q 1

- et tandis que par l'intelligence celui qui connaît se conforme à la chose connue, par la volonté celui qui aime se transforme dans l'objet aimé :

*Amans transformatur in amatum, et cognoscens conformatur cognito*

I Sent d 15, dub 5 ; cf. II Sent d 16, a 1, q 1, f 3 ; d 39, dub 1.

"La volonté est la faculté de l'amour ... le siège de la charité."

*Amor est actus voluntatis* I Sent d 45, a 1, q 1, ad 6 fund

*Caritas excellentior est aliis ... qui, cum amor sit pondus 'facit in Deum tendere et in Deo quiescere* III Sent d 27, a 2, q 1

*Et propterea spirituale aedificium dicitur fundari in fide et erigi in spe et consummari in caritate. Quia caritas inter virtutes theologicas est maxime unitiva, et ideo actus ejus maxime facit homines deiformes* III Sent d 27, a 2, q 1 ad 6  
(voir aussi la suite sur les sens)

*Per caritaemt adhaeret Deo unione permaxima* III Sent d 32, q 2, ad 2.

= La volonté est la plus excellente des facultés

*Volutas est supremum in anima ... et quae immediate unitur ipsi Deo*

III Sent d 27, a 1, q 3.

*Et quoniam altius elevatur ipsa vis unitiva in homine, ideo habet quandam praecipuam excellentiam dignitatis*

III Sent d 31, a 3, q 2.

"Et cette union que la volonté commence par la charité ici-bas, elle la continue et la couronne dans l'autre vie : c'est cette union qui fera notre bonheur."

*Visio disponit similiter et tentio, sed amor delicias suggerit ... ei maxime convenit unire et per consequens delectare et quietare ; ideo essentialiter, non dispositive, est fruitio. I Sent d 1, a 2, q unica, ad 2.*

*Ad illud : Visio est tota merces ; decendum, quod illud non dicitur proprie, sed concomitantiam, qui visio et complacentia, in qua est perfecta ratio fruitionis, inseparabiliter se habent. I Sent d 1, a 2, q unica, ad 3*

Cf: *II Sent d 4, dub 1*

*IV Sent d 49, p 1, q 5, ad 1.*

fin de la note 7 : "dans ces passages, st Bonaventure ne traite pas la question en termes précis ... Il se contente d'établir que la fruition de la béatitude est un acte de la volonté, et que la béatitude elle-même suppose les actes de diverses facultés ensemble.

120

"C'est pourquoi Bonaventure enseigne, contrairement à St Thomas, que l'acte principal de la Sagesse relève de la partie affective : *ex parte affectionis* et que celui du don de science se rattache à l'action ; cf. III Sent d 35, q 1.

- "Bonav visant surtout la fin de la Théologie, trouve qu'elle est une science plus pratique que spéculative ; cf. I Sent proem. q 3

On sait que par contre st Thomas, visant surtout l'objet, la dit plus spéculative que pratique ; cf. S T 1a, q 1, a 4.

121

"L'étude parallèle de st Bonav et de st Thomas sur ces questions et d'autres nous fait voir que les deux docteurs sont tous les deux *volontaristes* et *intellectualistes*, mais st Thomas est plutôt *intellectualiste*, et st Bonav plutôt *volontariste* et incliné de préférence vers le côté pratique.

123 Sur la piété, voir aussi : *De Regimine*, n°10, JdD, II, p. 37.

La piété : "n'est pas autre chose que le pieux sentiment, la pieuse affection, et le service pieux à l'égard de la pieuse, première et suprême cause." *De Donis S. S.*, col. iii, V 469, n° 5.

"Notre origine pieuse, première et suprême est D. La piété établit donc des rapports avec D. Le premier exercice de la piété consiste dans le culte de D ; le second dans le travail de notre propre sanctification ; le troisième dans la pratique de la charité et de la miséricorde à l'égard du prochain par amour de D." *De Donis S. S.*, col. iii, V 469, n° 5, 6, 8. *Cette citation n'est pas littéral, mais un condensé de l'esprit de St Bonav des n° 5, 6, 8.* Dans le 5, Bonav traite de culte, à rapprocher de *Lignum* V 1.

124

- La piété : "*il est mieux de la désirer que d'en avoir la science, et celui qui la possède, multiplie en son âme les consolations spirituelles*" III Sent d 40, q 3, ad 6.

- Augmentation de la grâce : chercher à augmenter la piété en soi par les bonnes œuvres II Sent d 27, a 2, q 2.

- Il faut méditer la mort de Jésus Christ : III Sent d 21, a 2, q 3.

125

- Jésus C doit être considéré comme le Rédempteur de toute l'humanité, même de sa Mère. Motif de l'Incarnation : argument de la *piété de la foi* le fait embrasser l'opinion commune.

126

La grâce :

"c'est le propre des âmes pieuses d'attribuer tout bien à la grâce de D et rien à elles-mêmes. Il n'y a aucun danger à beaucoup accorder à cette même grâce, alors même qu'en lui donnant beaucoup, on enlèverait quelque chose à la puissance du libre arbitre. Le danger au contraire serait d'octroyer au libre arbitre ce qui réellement n'appartient qu'à la grâce."	Hoc piarum mentium est, ut nihil sibi tribuant, sed totum gratiae Dei. Unde quantumcunque aliquis det gratiae Dei, a pietate non recedit, etiamsi multa tribuendo Dei aliquid subtrahat potestati naturae vel libero arbitrio. Cum vero aliquid gratiae subtrahitur, et naturae tribuitur quod est gratiae, ibi potest periculum intervenire. II Sent d 26, q 2.
---	--

127-128

*La science du Christ.*

Bonav se refuse à attribuer à l'intelligence humaine de J. C. une science infinie *actuelle*, comme la science du Verbe... La dignité de l'Homme-D exige davantage... Bonav propose de lui donner une science infinie, qu'il appelle habituelle ou excessive.

Les anges sont composés de matière et de forme.

Bonav divise entre matière spirituelle et matière<sup>1</sup> corporelle. Bonav tout en admettant que les anges sont composés de matière et de forme, enseigne cependant qu'ils sont incorporels et d'une certaine façon simples *quantum decet creaturam* (Brev p 2, c 6, - V, 224 . II Sent d 3, p 1, a 1, q 1.

131

"Les anges et le premier homme ne furent pas créés en état de grâce. Il s'agit pour ces deux créatures de sentir leur insuffisance sans la grâce, et reconnaître ensuite la gratuité du don surnaturel, lorsqu'ils en seraient enrichis : II Sent d 29, a 2, q 2 ; cf. d 4, a 1, q 2.

132

Les accidents dans l'Eucharistie peuvent concourir à produire des formes substantielles :

Bonav ne voit pas comment !

Il ne voit pas comment non plus "les choses créées sont capables d'une si grande vertu, qu'on puisse dire que les Sacrements ont une véritable causalité physique instrumentale dans la production de la grâce." : III Sent d 40, dub 3.

Dans les sacrements D peut bien faire, et qu'il fait, dans les Sacrements, des choses plus grandes, que nous ne pouvons comprendre.

136 Bonav et St François

"Il composa également ... en outre trois de ses opuscules mystiques : *Lignum vitae*, *De quinque festivitibus pueri Jesu*, *Vitis mystica* ont pour sujet la personne de J. C. et surtout J. C. crucifié.

137

"Le Verbe Incarné et crucifié apparaît dans les œuvres de direction spirituelle comme le meilleur stimulant et le modèle des vertus, le meilleur moyen d'avancer dans l'amour de D."

Voir :

*Ad quae omnia prosequenda super omnia credo valere memoriam Crucifixi, ut dilectus tuus tanquam fasciculus myrrhae inter mentis tuae ubera jugiter commoretur.*

---

<sup>1</sup> Explication de la n. 3, p. 128 : "la matière, considérée *secundum essentiam*, comme principe constitutif des êtres, est simple et applicable aussi aux formes spirituelles qu'aux formes corporelles mais tandis que la matière devient étendue lorsqu'elle reçoit la forme corporelle, elle est privée d'extension et de corruption, lorsqu'elle est appliquée à la forme spirituelle. D'où donc la distinction.

"Le moyen le plus efficace de pratiquer tout ce que je viens de dire, est à mon sentiment, de se souvenir de Jésus Crucifié, afin que votre Bien aimé, comme un bouquet de myrrhe, demeure continuellement au sein de votre esprit. *De regimine animae*, VIII, 130, n° 10 ;

*De perfectione vitae ad sorores*, c. 6 t. VIII, 120.

"Le souvenir de la Passion est recommandé, même dans les Sentences :

III Sent d 21, a 2, q 3 ;

*Bonum est condolare Christo et pie affici circa eum, et sic afficiuntur viri sancti, qui magnas gratias agunt Deo de passione Christi.*

*I Sent d 48, dub 4.*

- Ferveur vis-à-vis de Jésus crucifié :

*De perfectione vitae* : c. 6, n° 1, 2, VIII, p. 120 ; n° 11, p. 123.

*Epistola de XXV memoralibus*, prolog., p. 491, 492, n° 3 ss.

138

"Jésus crucifié et pour lui le livre de la Sagesse : t. IX, p. 263 ;

c'est par lui qu'il faut commencer l'ascension vers D, c'est par lui qu'on arrive au sommet de la contemplation : *Itin.*, prolog., n. 3, c. 7.

C'est dire la place centrale que le Crucifié occupe dans l'idéal et dans l'œuvre doctrinale de St Bonav."

140

"*Multa enim scire et nihil gustare quid valet ?*" *Hexaem xxii*, 21.

"La science du fr. mineur doit être une science affective qui goûte, dans la suavité de l'union avec D, ce qu'elle apprend dans les spéculations de l'intelligence."

141

Le *Brevil* : la théologie vient de D, est pour D, et mène à D : *Brev* prolog. § 6.

- Sur la Règle :

2 seuls passages par lesquels nous en pouvons juger directement :

*II Sent d 44, a 3, q 2, ad 6*

*De Perf evang q 2, a 3, ad 16*

- Ils sont en pleine conformité avec celles qu'il révéla plus tard dans son *Exposition* de la Règle.

- Sur les vœux : *IV Sent d 38* ; sur l'état religieux : *II Sent d 44, a 3, q 2 ad 6* ; *IV Sent d 17, p 2, a 2, q 2* ; *In Ecclesiasten c 9* ; sur le travail en général et le travail des religieux : *In Ecclesiasten c 2, v 18* ; *In Joannem c 6, v 33* ; *De Perf evang q 2, a 3 = Apolog Paup, Epist Tribus Q, Const Narb, Regula novitiorum.*

142

"Il eut à cœur dès le début de son enseignement universitaire de conformer sa doctrine et son enseignement à l'esprit de sa condition de religieux.

143

L'humilité est aux yeux de St François une vertu fondamentale. Cf. *Adm* : 20, 24. "L'humilité engendre le respect ; l'humble est respectueux.

146 : la paix

149

Modestie : "nous mettons à la base de l'analyse psychologique de St Bonav la modestie, car c'est de là que découlent sinon originairement - ... - du moins systématiquement toutes les qualités psychologiques de notre Docteur."

150 : l'idée qu'il se faisait de lui-même : *II Sent* d 44, dub 3 ; *III Sent* d 40, dub 3 ; *Brev prolog* § 6.

*Prolog de II Sent* il se dit : "pauper et tenuis compiler" *II Sent praelog* II, p. 1.

Collections de maximes et de résolutions pour la vie spirituelle qu'il avait faites pour son usage particulier: *Epistola de XXV Memorialibus*, VIII, 491, 1.

150

"Dans la recherche de la vérité, il faut faire la plus grande attention, pour ne pas s'attacher tellement à sa propre opinion, qu'on méprise celles des autres, en les regardant d'un mauvais œil. L'orgueil ferme la porte à la vérité." *II Sent* d 44, dub 3.

"Il n'est pas convenable que les plus jeunes méprisent les opinions des anciens ; au contraire, ils doivent les vénérer humblement et les expliquer avec fidélité ; car il ne faut pas croire que de si grands amants et chercheurs de la vérité aient soutenu sans raison leurs opinions si remarquables ; en tout il faut considérer principalement la cause qui les conduisit à leurs opinions, car souvent ce qui, vu superficiellement semble être faux est vrai si l'on se place dans l'intention de l'auteur." *I Sent Proleg*, I, p. lxiii.

152

### **L'autorité de St Augustin :**

a) est un de ses arguments pour rejeter une opinion ou pour la dire moins probable, moins convenable : *I Sent* d 27, p 2, q 1 ; *ibid.* d 37, p 2 dub 4 ; *II Sent* d 22, a 1, q 2 ; *I Sent* d 29, a 2, q 1.

b) cette autorité est une raison pour accepter une opinion ou pour la dire plus probable, meilleure, plus sûre : *II Sent* d 7, p 2, a 2, q 1 ; *I Sent* d 15, p 1, q 4.

c) cette autorité est une raison suffisante pour que Bonav traite des questions plus curieuses qu'utiles : *II Sent* d 20, q 4.

d) argument que Bonav met à côté des + grandes autorités :

Aristote *II Sent* d 15, a 1, q 1.

le Symbole : *I Sent* d 19, p 1, q 1.

st Paul : *III Sent* d 4, q 1.

l'Evangile : *Apolog Paup* : t. VIII, p. 264, c. 5, n 24.

du côté de la raison et de la vérité : *II Sent* d 25, p 2, q 3, ad 3 ; *IV Sent* d 43, a 1, q 4.

e) on ne doit pas s'éloigner facilement de l'opinion de St Augustin : *II Sent* d 8, p 1, a 1, q 1 ; *ibid.*, d 5, dub 1 ; *ibid.*, d 14, p 1, a 3, q 2 ; *ibid.*, d 24, p 1, a 2, q 1.

Hugues de St Victor : *II Sent* d 30, a 3, q 1, ad 1 ; *III Sent* d 14, a 2, q 3.

195

"Notre salut est en jeu et Bonav ne veut être théologien que pour devenir un st. Il n'entend pas enseigner une théologie qui ne soit qu'une science, il veut enseigner la *sancta theologia*, ou théologie de la sainteté... Le donné révélé n'appelle pas de notre part un simple assentiment, mais une connivence profonde, un accord spirituel sans lequel d'ailleurs la réflexion théologique paraît impossible à Bonav."

200

"L'Écriture n'est pas une science, elle est la Parole de D qui cherche à nous rendre meilleur. Sa méthode est sans comparaison avec celle de la théologie et des autres sciences. Elle veut éclairer et réchauffer l'ardeur du chrétien. Par ce fait même, elle n'a rien d'une œuvre humaine et participe, par son inspiration, à l'authenticité de la vérité essentielle qu'est D."

"Ce que nous croyons nous le devons à l'autorité, mais ce que nous comprenons, nous le devons à la raison", Aug., *De utilitate credendi*, 11, 25 (PL 42, 83).

201

"La théologie est une science vitale dans laquelle la réflexion intellectuelle est constamment renouvelée et mise en éveil par l'expérience religieuse. N'est-il pas alors nécessaire que le désir de tous les chrétiens s'enflamme à l'étudier."

o\*o\*o\*o\*